

III

CESAR (1666—1728), commis à la recette des grands moulins de Nancy. Marié avec Françoise Ratel ou Rassel, il était père de trois filles et de deux fils dont

IV

JEAN-FRANÇOIS (1690—1769), huissier au bailliage de Nancy, époux de Barbe Thérèse Rodouan (1693—1766). De leurs neuf enfants (quatre filles et cinq fils qui tous devinrent imprimeurs), nous retiendrons :

V

CLAUDE-SIGISBERT, né à Nancy le 27. 9. 1733. Etabli vers 1755 imprimeur-libraire en sa ville natale, il y épousa le 17. 6. 1755 Marie-Thérèse Idrot ou Idrop (1734—1809), qui lui donna treize enfants, 8 fils (dont, de nouveau, trois imprimeurs) et 5 filles.



CLAUDE SIGISBERT LAMORT
1733—1814.

Des ouvrages sortis des presses de Lamort, installées en la rue des Dominicains, nous mentionnerons le 1^{er} volume de l'« Histoire de Metz » publié en 1769 par des religieux bénédictins ainsi que l'« Avis aux Messeins sur leur santé » dont F. X. de Feller parle dans le n° du 1. 4. 1779 de son « Journal historique et littéraire », imprimé chez Chevalier à Luxembourg.

S'il était encore en 1790 imprimeur de la préfecture à Nancy, Claude-Sigisbert a dû transporter ses pénates peu après à Metz, où son fils Claude s'était établi en 1784 et chez lequel il mourut le 8. 1. 1814.

VI

Son fils CLAUDE, né à Nancy le 17. 4. 1758, et qui avait été élève du grand Didot l'ainé, passa avec succès ses examens devant la chambre syndicale de Nancy, les 19 et 20. 4. 1784, en vue de l'obtention de l'autorisation de créer une troisième officine à Metz, autorisation que M. de Pont, sur la demande de Claude Lamort, avait sollicitée auprès du Roi. Le 22 mai de la même année, le maréchal de Ségur signe l'ordonnance royale en suite de laquelle Lamort reçoit son brevet de maître et est nommé imprimeur à Metz. D'abord installé rue Four-nirue, son atelier fut transféré au n° 10 de la rue du Palais. (1bis)